

# Interview de Cécile Mont-Reynaud

## Compagnie Lunatic



Artiste  
Associée

sur la saison 2022/2023

Fondée dans les années 2000, la compagnie Lunatic crée des spectacles sensibles et singuliers où acrobatie aérienne, scénographie et musique vivante sont intimement liées. Lunatic investit à la fois des théâtres, l'espace public, des chapiteaux, des écoles, des lieux de la petite enfance et autres lieux insolites. C'est en 2012 que la compagnie développe la création pour le jeune et très jeune public avec *Marche ou Rêve*. Dans leurs créations destinées à la petite enfance, la sensorialité, la spontanéité et la créativité prennent, amenant simultanément les adultes et les enfants dans l'ici et maintenant.

Lunatic a été compagnie associée à *Un neuf trois Soleil !* en 2022/2023. En 2025, Cécile Mont-Reynaud, directrice artistique de la compagnie, revient sur cette année et ce qu'elle a représenté pour elle et pour sa compagnie.

*Propos recueillis en mars 2025, par Kathlyne Poncet.*

**UN NEUF TROIS SOLEIL !** : Comment est-ce que la compagnie est devenue compagnie associée au projet d'*Un neuf trois Soleil* ?

**CÉCILE** : Je crois que cette association s'est construite petit à petit. Si je reprends depuis le début... j'ai fait une formation sur le développement sensoriel et moteur des bébés de 2012 à 2015. Et c'est ça qui m'a vraiment donné envie de créer pour la petite enfance, alors que je ne l'avais jamais fait auparavant.

Quand j'ai terminé cette formation, je me suis dit : « voilà ce que j'ai envie d'expérimenter ! ». Et donc en 2016, on a commencé un projet avec la Maison de l'enfance à Romainville en partenariat avec le service culturel de la ville. Quelqu'un de la DRAC<sup>1</sup> m'a alors conseillé d'inviter des programmateur-trices pour la restitution qui déboulait des ateliers menés sur le territoire - c'était une sorte d'esquisse de *Twinkle*<sup>2</sup>. J'ai donc invité Pauline Blisson - qui travaillait au département sur tout ce qui est cirque, jeune public et arts de la rue -, Caroline Prost - qui était directrice d'*Un neuf trois Soleil* ! à l'époque -, et Laurent Dupont de la compagnie ACTA.

Je me suis rendu compte que, dans le réseau très jeune public, il y a

une relation entre les artistes et les programmateur-trices plus fluide que ce que j'avais pu connaître. Moi, je me suis dit : « bon, de toute façon, les programmateurs et les programmatrices ne viennent jamais, donc autant les inviter ». Ils sont venues tous les trois ! (rires) Mais si j'avais imaginé qu'ils viendraient vraiment, je pense que je ne les aurais pas invitées ! (rires)

Caroline Prost a tout de suite trouvé que c'était quelque chose qui serait intéressant à expérimenter dans le cadre des ateliers mis en place par *Un neuf trois Soleil* ! J'ai beaucoup expérimenté donc avec Chloé Cassagne qui est la plasticienne-marionnnettiste avec laquelle on a créé *Twinkle* - entre autres. Les ateliers enfants-parents<sup>3</sup> ont débuté en 2016 dans des centres de PMI<sup>4</sup> de Clichy-sous-Bois et Rosny-sous-Bois. Dans les PMI, les ateliers se déroulaient aux heures où elles étaient fermées<sup>5</sup> et c'étaient des parents et leurs enfants qui étaient là ; du coup, ce n'était pas facile de les faire venir parce que ce n'était pas sur les temps de consultation, et puis c'étaient des petits groupes. Mais à chaque fois, l'équipe d'*Un neuf trois Soleil* ! avait des relais qui faisaient un gros travail pour



© Gulko

**“ J'AI EU CE BONHEUR DE SENTIR QU'ON TE DONNE À LA FOIS UN CADRE MAIS AUSSI CETTE LIBERTÉ, CETTE CARTE BLANCHE, POUR EXPÉRIMENTER DES CHOSES.**

tenter de mobiliser les familles. Des ateliers ont aussi eu lieu en médiathèque, avec Éric Recordier<sup>6</sup>. On a accueilli des familles d'une crèche à côté. C'était aussi l'occasion non seulement d'expérimenter mais aussi de rencontrer.

On a ensuite été programmés dans le cadre du festival en 2018. En fait, il y avait déjà une forme d'accompagnement pour ces temps de présence artistique : c'était vraiment comme une rencontre entre ce projet et le cadre qu'*Un neuf trois Soleil* ! favorisait. J'ai vraiment eu ce bonheur de sentir qu'on te donne à la fois un cadre mais aussi cette liberté, cette carte blanche pour expérimenter des choses. Et puis le fait qu'*Un neuf trois Soleil* ! valorise l'idée de ne pas forcément savoir exactement ce qu'on va faire, mais de permettre l'expérimentation et la rencontre avec les petits, avec les adultes... ça donne beaucoup de sens à ce qu'on peut faire, mutuellement.

**UN NEUF TROIS SOLEIL !** : Sur quel projet est-ce qu'*Un neuf trois Soleil* ! t'a accompagnée pendant cette année d'association ? A quel stade tu en étais au moment où tu es devenue artiste associée ?

**CÉCILE** : J'ai été accompagnée sur le projet de création *Entre les lignes* sur la saison 2022/2023. La saison précédente, on menait un gros projet avec le département de la Seine-

Saint-Denis et la ville de Tremblay-en-France : il s'est terminé par la performance *Promenade entre les lignes* dans un parc à Tremblay, programmée par Héloïse Pascal<sup>7</sup> dans le cadre du festival *Un neuf trois Soleil* ! édition 2022. Laure Le Goff<sup>8</sup> a découvert cette proposition lors du festival, qui était une création un peu spécifique, les prémisses d'*Entre les lignes*, en quelque sorte. Je ne sais pas exactement comment ça a pris forme pour elle, mais, avec son arrivée, elle souhaitait mettre en place ce principe d'artiste associé-e. Elle avait envie d'accompagner la création et de travailler - pour commencer - avec des artistes déjà en lien avec l'association et la création petite enfance, des compagnies assez solides et implantées, avant de pouvoir proposer à des équipes moins structurées... C'est ce que j'en ai compris mais ce n'est peut-être pas ce qu'elle dira ! (rires) Mais c'est en tout cas l'idée d'accompagner la création qui a impulsé le compagnonnage autour d'*Entre les lignes*.

<sup>1</sup> Direction Régionale des Affaires Culturelles

<sup>2</sup> *Twinkle* (création 2018) est à la fois un spectacle et une installation immersive qui s'adresse aux tout-petits dès la naissance. Autour d'une structure aérienne autonome en bambous, une danseuse aérienne, une chanteuse et un percussionniste créent ensemble un univers où les relations de la terre, du soleil et de la lune emmènent le public dans les sensations et émotions du passage.

<sup>3</sup> Les ateliers enfants-parents proposés par *Un neuf trois Soleil* ! sont des moments où un binôme d'artistes fait entrer les familles dans leur univers pendant 45 minutes de jeu libre et de créativité. Ces ateliers peuvent également avoir lieu en crèche ou auprès des assistantes maternelles.

<sup>4</sup> Protection Maternelle et Infantile

<sup>5</sup> L'activité principale d'une PMI est de proposer des consultations médicales. Les ateliers de la compagnie Lunatic avaient lieu en-dehors des horaires d'ouverture des consultations.

<sup>6</sup> Contrebassiste de la compagnie Lunatic, il joue dans *Dans les grandes lignes*.

<sup>7</sup> Héloïse Pascal a été directrice et programmatrice de l'association *Un neuf trois Soleil* ! entre 2018 et 2022.

<sup>8</sup> Laure Le Goff est arrivée à la direction d'*Un neuf trois Soleil* ! en janvier 2022.

J'ai démarré en tant qu'artiste associée en septembre 2022, avec un atelier-performance proposé pour l'ouverture de saison. Nous avons ensuite eu un temps de résidence qui a eu lieu à La Courneuve en novembre. Il faut préciser que l'année où on était artistes associés, on a en fait créé les deux premiers spectacles d'un triptyque<sup>9</sup> : *Entre les lignes* (mars 2023) et *Dans les grandes lignes* (avril 2023). L'idée était d'accompagner les deux formes qui avaient un processus de création et des matières communes, deux formes qui sont cousines, mais qui ont des écritures et des tranches d'âge distinctes. *Entre les lignes* est un spectacle pour tous-tes à partir de trois ans, avec une structure monumentale en bambou qui nécessitait des temps de résidences spécifiques, avec de l'espace, etc. Après les avant-premières et premières d'*Entre les lignes* en février-mars, on a plus spécifiquement commencé la création de *Dans les grandes lignes*<sup>10</sup>, qui est la deuxième forme que l'on a créée cette année-là, pour tous-tes à partir de six mois, avec des matières qui sont issues de la même recherche.

L'accompagnement d'*Un neuf trois Soleil !* dans tout ce processus c'était déjà - et ce n'est pas rien - un apport financier. Ça a aussi été de nous permettre, comme le demande la création pour la petite enfance, de pouvoir confronter les matières, tout le vocabulaire gestuel, musical, etc., assez tôt dans le processus de création. On a alors construit ensemble un projet d'action culturelle, de résidence et de création, au sein du quartier des Trois Communes à Romainville avec l'école maternelle Jeanne Gallèpe, la crèche Aubin

et des assistantes maternelles de ce quartier-là, en relation avec le centre social Mandela.

Sur les créations de la compagnie, en général, il y a de longues périodes de recherche. Pour *Entre les lignes* et *Dans les grandes lignes*, j'ai appelé cette recherche « la vie des lignes », un travail impulsé par l'anthropologue Tim Ingold<sup>11</sup>. Il dit qu'en fait, de tout temps, par l'écriture, le dessin, la marche, le tissage, les êtres humains - et non humains aussi d'ailleurs - tracent des lignes. Il développe toute une pensée qui est à la fois philosophique, poétique et anthropologique, autour de la manière dont ces lignes conditionnent des façons de penser ou d'être en relation les uns avec les autres. Assez vite en me plongeant dans cette recherche, je me suis dit : « bon ben voilà, c'est la question de la petite enfance ! ». C'est vraiment intéressant de la confronter à cette recherche-là parce que c'est précisément le moment de la vie où l'on construit sa relation au monde. Au moment où *Un neuf trois Soleil !* nous a proposé d'être artistes associés, on n'était plus vraiment dans une phase de recherche. Mais plutôt dans une sorte de recherche-création. Ces projets de recherche, ça marche pour toutes les créations de la compagnie quasiment depuis 10-15 ans. Ils viennent nourrir aussi bien les projets de création que les projets de territoire, et prennent alors des formes différentes. Mais pour moi, c'est la même recherche, en fait.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Est-ce que le fait d'être artiste associée a influencé ta création ? Et si oui, comment ?

<sup>9</sup> Le triptyque est composé de *Entre les lignes*, *Dans les grandes lignes* et *Géopoétique*, dont la création est prévue pour le printemps 2027.

<sup>10</sup> *Dans les grandes lignes* est une forme plus légère et plus facile à transporter dans les lieux non-dédiés.

<sup>11</sup> Tim Ingold s'intéresse au rapport des Hommes aux lignes dans *Une brève histoire des lignes* (Editions Zones Sensibles, 2011).



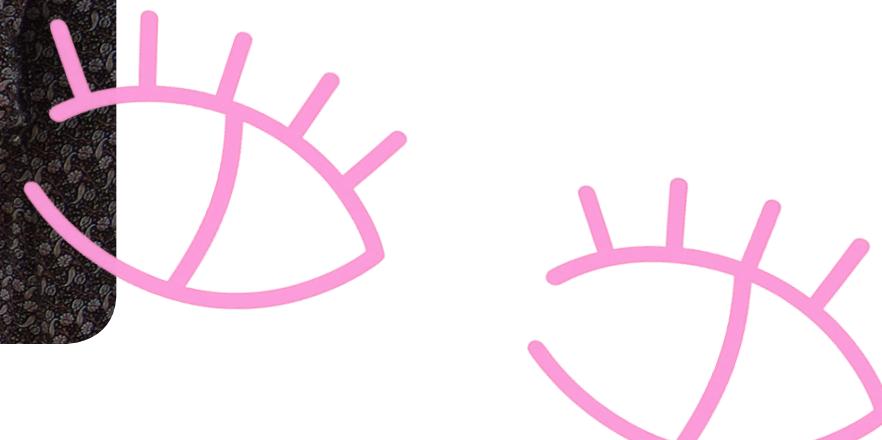
Visite poétisée à l'école Gallèpe de Romainville, juin 2023



Entre les lignes au Pavillon de Romainville, septembre 2023

© Christophe Reynaud de Lage

“ J'AVAIS BESOIN DE CETTE CONFRONTATION AVEC DES TOUT-PETITS.





Visite poétisée à l'école Gallèpe de Romainville, juin 2023

CÉCILE : Initialement, il ne devait y avoir qu'un seul spectacle à partir d'un an, *Entre les Lignes*, dont on avait imaginé qu'il y aurait une petite version pour les crèches et une plus grande version pour la salle. Pour le précédent spectacle petite enfance de la compagnie, *Twinkle*, on avait créé une forme en trio au printemps 2018 puis une forme en duo à l'automne pour pouvoir tourner dans les crèches. C'était la même écriture, le même spectacle, simplement un peu moins polyphonique parce qu'il n'y avait que deux interprètes au lieu de trois. Le format, plus léger techniquement et budgétairement parlant, permettait de pouvoir jouer dans d'autres types de lieux. Pour *Entre les lignes*, comme pour *Twinkle*, j'ai au départ imaginé que ça serait aussi une déclinaison d'une même proposition.

Néanmoins, quand on a fait la résidence pour *Entre les lignes* à La Courneuve en novembre 2022, c'était avec cette grande structure en bambou, qui me faisait déjà me dire que le spectacle ne serait pas tout à fait pour les enfants d'un an parce que la structure est en soi assez monumentale...

Et puis, le fait de pouvoir faire venir des enfants de la crèche dès novembre 2022, alors qu'on était quand même encore assez tôt dans le processus de création, tout à coup, on s'est dit « Ah, en fait, non, c'est plutôt

pour les enfants à partir de trois ans ». C'est à ce moment-là qu'on a imaginé qu'il y aurait deux formes différentes, qui sont en lien, qui sont issues de la même recherche, mais qui sont deux spectacles différents : *Entre les lignes* et *Dans les grandes lignes*. Alors bon, tout le monde a mis six mois, y compris dans l'équipe de la compagnie, à ne pas se tromper entre les deux spectacles ! (rires) C'est aussi ça que le temps long et l'expérimentation permettent : valider les formes, tester si elles sont pertinentes par rapport à telle ou telle tranche d'âge, par rapport à tel ou tel contexte, etc. C'est aussi comme un engagement politique de pouvoir aller jouer dans les crèches. J'avais vraiment envie de ça, qu'il puisse y avoir au moins une des formes qui puisse se jouer *in situ*.

“  
CE SONT CES RENCONTRES AVEC LES PUBLICS QUI NOUS ONT BEAUCOUP NOURRIS.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Quels ont été les différents projets d'action culturelle que tu as pu mener pendant cette année en tant qu'artiste associée ? Autant dans la forme, la discipline, les différents publics, dans quel lieu ? Est-ce que ça a été un moyen de nourrir ta création ? Et est-

ce que c'était quelque chose que tu avais déjà fait avant ou c'était tout nouveau et propre à ton année en association avec *Un neuf trois Soleil* ?

CÉCILE : Tout ce qui s'est déployé sur le printemps nous a permis de consolider notre projet. On avait une résidence en crèche en Normandie avec le Cirque-Théâtre d'Elbeuf en mars et avril - et les premières officielles à la suite en avril -, mais en fait, la toute première série de représentations, c'était avec *Un neuf trois Soleil* ! à l'école maternelle Gallèpe. L'accompagnement et la rencontre avec ces publics nous a vraiment permis de nous ancrer dans la forme du spectacle. Ce n'était pas la première fois que l'on travaillait avec ce public, mais on s'est vraiment rendu compte pour *Dans les grandes lignes* que de proposer d'autres matières que le papier - qui est la seule matière du spectacle - permettait de créer une interaction plus riche avec ce même papier : il fallait trouver d'autres jeux, d'autres relations à la matière, à la musique, etc. Amélie, la plasticienne qui était avec nous sur plusieurs temps de création - qui prenaient souvent la forme d'ateliers -, a beaucoup aidé aussi à expérimenter de nouvelles choses.

On avait déjà fait des résidences de création *in situ* pour d'autres créations. Mais là, sur cette forme-là, il y avait quelque chose qui était différent.

“  
COMMENT EST-CE QU'ON DONNE DE LA PLACE AUX NON-ACTIFS ? PARCE QUE, QUE CE SOIENT LES ENFANTS OU LES PERSONNES ÂGÉES, NOS LIEUX DE VIE SONT SURTOUT PENSÉS POUR LES PERSONNES QUI SONT ACTIVES.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Justement, j'avais une question sur les rencontres que tu as pu faire pendant cette année en tant qu'artiste associée. Est-ce que tu peux dire que tu as fait des rencontres importantes à cette période ?

CÉCILE : Par exemple, avec Éric Recordier - musicien du spectacle *Dans les grandes lignes* -, on s'est rencontrés comme ça. On ne se connaissait pas, mais du coup je lui ai proposé les ateliers, et je ne savais pas du tout ce que ça allait donner. Emmanuelle Trazic<sup>12</sup> aussi, je l'ai rencontrée comme ça, parce qu'ils se connaissaient déjà avec Olivier Lerat<sup>13</sup>. Donc oui, c'est aussi des façons de se rencontrer avec les artistes. Au niveau du territoire, c'était chouette parce que la compagnie avait déjà été en résidence d'implantation à Romainville de 2016 à 2019, en lien avec le service culturel ; il y avait un certain nombre de lieux et d'assistantes maternelles que je connaissais déjà. Mais l'accompagnement d'*Un neuf trois Soleil* ! était aussi physique et logistique, il y avait toujours quelqu'un avec nous, Ludovic ou Martyna<sup>14</sup> notamment. Ça change énormément la relation je trouve, surtout avec les professionnel·les petite enfance, mais pas seulement. C'est comme un cadre, un soutien. Ça permet de se consacrer plus pleinement à ce qui se passe artistiquement parce qu'il y a un suivi concret sur les questions d'organisation, d'horaires ou encore d'accueil. Et parfois ça ne paraît pas si important, mais c'est essentiel.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Aujourd'hui, comment a grandi le projet ? Quels sont vos liens avec *Un neuf trois Soleil* ?

CÉCILE : Et bien là, on est sur la création du

troisième volet de ce triptyque, *Géopoétique*. Et je suis très contente parce qu'au printemps [2025], on va faire des petites expériences avec le centre social Gagarine, à Romainville. *Géopoétique* est un projet qui est à partir de 4-5 ans, donc qui n'est plus dans le secteur à proprement parlé du très jeune public, mais c'est comme s'il y avait une part de tous ces processus de création ou d'expérimentation - que ce soit *in situ*, avec ou sans *Un neuf trois Soleil* ! -, qui reste. Travailler mes créations dans des structures petite enfance, c'est vraiment une méthode que j'ai envie de garder. Parce qu'il y a quelque chose que je trouve très juste dans la rencontre avec le tout-petit. L'idée, c'est de travailler sur la notion du commun, sur la relation au lieu de vie, et, a priori, dans des espaces publics - plutôt en extérieur, mais ça peut être aussi un bâtiment ou autre, du moment qu'il y a quelque chose de l'ordre du commun, du public. Je trouve qu'il y a une attention extrêmement inspirante des bébés sur la relation à l'environnement, à la manière dont ils s'approprient l'environnement. L'idée, c'est aussi de réfléchir à comment est-ce qu'on déplace le regard des adultes sur notre environnement. Comment est-ce qu'on donne de la place aux non-actifs parce que, que ce soient les enfants ou les personnes âgées, nos lieux de vie sont beaucoup pensés pour les personnes qui sont actives.

Après une première résidence en février [2025] à Avignon, au Totem, on a eu l'idée de proposer des promenades en se basant sur le rythme et le regard des jeunes enfants, en leur donnant la priorité. Donc ça, ça va être une expérimentation qui va nourrir le troisième volet, même si la forme finale ne sera pas destinée à la petite enfance.

<sup>12</sup> Emmanuelle Trazic, plasticienne, marionnettiste et metteuse en scène, est collaboratrice artistique de la compagnie sur plusieurs spectacles.

<sup>13</sup> Olivier Lerat, musicien du spectacle *Twinkle*.

<sup>14</sup> Ludovic Blanchard est coordinateur des actions culturelles de l'association et Martyna Polchlopek était apprentie en médiation culturelle sur la saison 2022/2023.

“ IL Y A UNE CERTAINE NÉCESSITÉ À RENCONTRER LE PUBLIC TRÈS TÔT DANS LE PROCESSUS DE CRÉATION LORSQU'ON RÉALISE UNE PROPOSITION DESTINÉE À LA PETITE ENFANCE.



Visite poétisée à l'école Gallèpe de Romainville, juin 2023

Je ne sais pas du tout comment on va produire ce projet... C'est un moment un peu vertigineux ! (rires) On va voir si on y arrive. J'espère qu'on va y arriver ! Et si on n'y arrive pas, eh bien, on fera autre chose avec cette recherche-là....

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : C'est intéressant, ça veut dire que tu continues à travailler avec la toute petite enfance alors que ce n'est pas forcément un spectacle pour la toute petite enfance ?

CÉCILE : Oui, parce que dans ces périodes de résidence, j'ai trouvé quelque chose qui m'intéresse. Et ce n'est pas seulement dans les matières, c'est aussi, avant tout, dans le processus. Et même dans le propos. Il y a cette espèce de nécessité de rencontrer le public très tôt dans le processus de création quand on fait une création petite enfance et, finalement, cette nécessité elle peut exister, on peut la demander, l'exiger de nous-mêmes, avec des plus grands.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Tu penses que c'est propre à la création petite enfance, ce besoin de rencontrer très tôt le public et d'expérimenter avec lui ?

CÉCILE : Le fait est que ça se fait beaucoup et je pense que ce n'est pas pour rien. Après, il y a peut-être des équipes artistiques qui font sans, mais c'est quand même beaucoup plus courant dans les créations petite enfance que dans d'autres. Dans le théâtre pour les plus grands, il y a ce truc de travailler d'abord au plateau et puis on rencontre le public ; alors que dans les créations petite enfance, certes, tu as besoin de travailler au plateau, mais tu as besoin assez vite de confronter la matière, de voir si ce que tu es en train de créer n'est pas complètement déconnecté de ton adresse. Il y a cette nécessité-là, mais il y a aussi cette richesse, en fait, de se laisser inspirer. Pour moi, dans les spectacles petite enfance, il y a plus de la moitié de la matière qui vient de « comment est-ce que la présence de l'enfant ou son jeu va transformer les matières qu'on amène ? ». C'est-à-dire que ce sont eux les créateurs en fait ! (rires) Ce sont des partenaires de jeux et ce sont des partenaires de création.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Quels sont tes liens avec *Un neuf trois Soleil* ! aujourd'hui ?

CÉCILE : Ça reste un partenaire important... J'espère, du moins ! (rires) À tel point que même les spectacles qui ne sont pas pour la petite enfance, je leur en parle quand même. Et puis on se dit qu'on pourrait peut-être faire des choses ensemble, même si ce n'est pas dans leur programme ! (rires) Mais c'est aussi parce que je recherche toujours des étapes de rencontre avec le tout-petit. Par exemple, j'avais envie récemment de faire une étape petite enfance pour *Géopoétique*, mais c'était trop cher ! (rires) Après, c'est aussi parce qu'on est une grosse équipe. Quatre personnes au plateau, voire cinq, parce qu'ils aimeraient bien être deux musiciens, etc. En fait, être cinq au plateau, ça veut dire que tu doubles ton équipe par rapport à d'habitude. Et pourtant, effectivement, on est une compagnie conventionnée. Mais là, la période actuelle fait qu'on va plutôt créer des solos et des duos, non ? (rires) Bon, on verra...



Atelier autour du projet *Entrelacs* à l'école Gallèpe de Romainville, avril 2023